

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1729 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

Le Bulletin n^o 2 n'a pu paraître en son temps par suite d'une grève des ouvriers typographes de la région lyonnaise.

CANDIDATS ADMIS EN LA SÉANCE DU 22 JANVIER DERNIER

M. Champion-British, M^{me} Cassou, MM. Puillet, Burnichon, Geneste, Vines, Rousset, Woldrich, Mazard, Isnard, Aulas, Babault, M^{me} Rousset, MM. Went, Guadagno, Charlier, Berquet, Giraud, Laville, Gorgus et de M. Van Straelen, chef de travaux à l'Université de Bruxelles, 14, rue des Sols, *Paléontologie, Crustacés fossiles*, parrains MM. Dérognat et Gaillard. — M. Larchevêque (Théodore), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, 7, rue Fulton, Bourges (Cher), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Grassé (Pierre), chargé de travaux pratiques de Protistologie à la Faculté des Sciences, Montpellier, *Protistes, Acridiens*, parrains MM. Lichteinstein et Kühnholtz-Lordat. — M. Barbier (F.), pharmacien, place de l'Eglise, Charolles (Saône-et-Loire), parrains MM. Uselli et Riel. — M. Morault (Charles), chirurgien-dentiste, 2, rue Newton, Nantes (Loire-Inférieure), *Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Nicod. — M^{me} Muller (Suzanne), 29, rue Saint-Jean, Lyon. — M. Muller (Laurent), 29, rue Saint-Jean, Lyon, parrains M^{me} et M. Damians. — M. Ceaux (Joseph), Pouilly-sous-Charlieu (Loire). — M. Robelin (Félix), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. le D^r Dupont et Uselli. — M. Wehrli (D^r Eugène), 23, Claragraben, Bâle (Suisse), *Zoologie, Entomologie, Lépidoptères*, parrains MM. Mongenet et Riel. — M. Corneloup (Antoine), pharmacien, la Clayette (Saône-et-Loire), parrains MM. Uselli et Riel. — M. Cavallier (Camille), administrateur-directeur de la Société anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 9, rue Saint-Léon, Nancy (Meurthe-et-Moselle), *Géologie*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Péneau (Joseph), professeur aux Facultés libres de l'Ouest, 2, rue Volney, Angers (Maine-et-Loire), *Hémiptères, Géologie*, parrains MM. Dejoux et Riel. — M. Ducroux (D^r Henri), rue Baudinot, Charolles (Saône-et-Loire), *Botanique*. — M. Thévenon, insti-

Sur un cas de dépigmentation (ictérisme) chez une larve de Lamproie.

Parmi 130 larves Ammocètes de *Petromyzon Planeri* Bloch de tailles diverses pêchées, à toutes les époques de l'année, dans un ruisseau des environs de Nancy, j'ai rencontré un individu dépigmenté de 13 cm. 5 de longueur totale ; les téguments, d'un jaune abricot uniforme, laissaient voir, par transparence, la masse hépatique brune, le cœur, dont on pouvait suivre les pulsations, les vaisseaux sanguins superficiels, qui formaient une auréole rouge autour de chaque orifice branchial et de minces filets entre les myomères ; les rayons des nageoires et le trou naso-pituitaire apparaissaient en blanc ; les globes oculaires, vus à travers la peau, n'étaient pas colorés. L'animal capturé en février, est mort accidentellement au laboratoire dix mois plus tard, avant sa métamorphose. Cette dépigmentation, toujours très rare chez les Poissons, n'a été signalée, à ma connaissance, que par deux auteurs chez les Cyclostomes : chez la Lamproie adulte *Petromyzon Planeri* Bloch, par E. FESTA (*Boll. Mus. Zool. Anat. comp.*, Torino, XV, n° 367, 2 p., 1900) et chez trois Myxinoïdes américains ou japonais, appartenant au genre *Hemion* (*Bdellostoma*), par B. DEAN (*Amer. Nat.*, XXXVII, 295-298, 1903). — Paul REMY.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du Samedi 6 Janvier

1^o Discours du Président sortant et du Président entrant.

2^o Communication de M. CONSTANTIN : *Les Tables de bronze de Coligny*.

L'inscription gravée sur la table en bronze, trouvée à Coligny, est en gaulois, c'est un calendrier comprenant cinq années de douze mois de vingt-neuf ou trente jours, plus deux mois complémentaires de trente jours chacun, placés, l'un au début de la première année, l'autre au milieu de la troisième. Les deux mois complémentaires rétablissent la concordance entre l'année qui était lunaire chez les Celtes, comme chez tous les Aryens et l'année solaire dont la connaissance leur serait venue des Babyloniens, antérieurement à l'histoire. L'addition de douze jours par an qui en résulte a laissé des traces dans certaines traditions françaises, notamment en Bretagne. Elles sont à rapprocher des traditions germaniques, vraisemblablement empruntées aux Celtes et aussi de traditions indoues, ce rapprochement fait penser qu'à l'époque néolithique, celle où, d'après l'opinion actuelle des linguistes, les langues aryennes se formèrent, les migrations des brachycéphales venus d'Asie-Mineure n'entrèrent pas en contact avec les plus septentrionaux des peuples qui les parlaient et constituaient encore une sorte d'unité linguistique dans la zone mitoyenne entre l'Europe centrale et l'Europe orientale.

3^o Communication de M. ERNEST CHANTRE : *Populations ayant occupé le camp retranché de Larina, près Crémieu (Isère)*.

Ce camp ne fut pas un oppidum gaulois, mais fut occupé par les Gaulois, puis par les Romains.